

édito

L'homme devant la création responsabilité et louange

Protection de l'environnement, écologie, développement durable, préservation des espèces en voie d'extinction, réduction des gaz à effet de serre, lutte contre le réchauffement climatique, préservation des ressources naturelles sont des mots qui nous sont maintenant familiers. Depuis les années 1970, la question environnementale a fait son entrée dans notre vie quotidienne, du moins dans les débats que nous avons. Le développement de la civilisation industrielle et son extension à l'échelle de la planète ont fait prendre conscience de sa fragilité et de la vulnérabilité de notre terre, dont la population ne cesse d'augmenter. Face à ces défis, les réponses sont multiples, allant des « climatosceptiques » aux écologistes radicaux. Depuis quelques années, la pression financière et le contexte économique ont fait passer au second plan les préoccupations environnementales ; pourtant, les conférences internationales se succèdent, sans toujours trouver d'accord au niveau international. La prochaine est prévue courant 2015 à Paris.

Les chrétiens sont engagés dans ces débats, et nombreuses sont les commissions ou groupes « Justice et Paix » qui se sont emparés de la question et se sont eux-mêmes rebaptisés « Justice, Paix et Intégrité de la Création ». S'ils ont leur mot à dire, c'est que la création n'a jamais été étrangère à la pensée et la spiritualité chrétiennes. Augustin a été concerné et il s'est d'abord heurté à la vision chrétienne de la création.

Dans sa période manichéenne, Augustin envisageait la création comme l'œuvre d'un Dieu mauvais. Mais l'Écriture affirme exactement l'inverse : Dieu a créé par amour une création bonne, au sein de laquelle l'homme est invité à prendre sa place et habiter. Le mal n'est cependant pas absent de la création, et il faudra la théologie du péché originel pour parvenir à percer une partie de son origine. Corrélativement, l'homme est invité à la responsabilité de ne pas s'échapper de sa condition, comme l'auraient souhaité les manichéens.

Si nous sommes moins sensibles à ces questions d'ontologie, l'attitude d'Augustin possède plusieurs points communs avec la nôtre. Le mal ne tient pas à la création elle-même, mais à une manière de mener l'activité qui nous donne pouvoir de détruire la création. Nous sommes invités à la responsabilité, à l'humilité de ne pas nous reconnaître tout-puissants, de ne pas nous prendre pour Dieu. Mais c'est une humilité joyeuse, qui débouche sur une louange du Créateur, devant le don qu'il nous a fait. La beauté de ce monde nous stimule dans l'attente d'un monde qui doit venir !

Nicolas Potteau
Augustin de l'Assomption